

CORRECTION DNB BLANC

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non-rédigées, 2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

Première partie :

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (1 h 10 min – 50 points)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Lignes 1 à 14 :

a) Qu'apprend-on au début de la scène sur la situation de Julie ? Quel est le sujet de sa discussion avec Éraste et Nérine ? (4 points)

Julie est amoureuse d'Éraste mais on lui a interdit de le voir. (2 points)

Le sujet de la discussion est le mariage de Julie avec M. de Pourceaugnac, prévu par le père de celle-ci. Julie demande à Éraste s'il a trouvé le moyen de l'empêcher avec l'aide de Nérine. (2 points)

b) Comment le lecteur-spectateur comprend-il que cette entrevue doit rester secrète ? Appuyez-vous sur quatre éléments précis. (4 points)

Julie a peur qu'ils soient découverts : « gardons d'être surpris » (l. 1), « je tremble qu'on ne nous voie ensemble » (l. 1-2), « frayeurs » (l. 14).

Elle demande à Nérine de bien surveiller : « Aie l'œil au guet » (l. 4). Éraste est prudent : « Je regarde de tous côtés » (l. 3).

On attend quatre éléments de réponse (1 point par élément) reformulés et/ou cités.

2. a) Lignes 9 à 21 : À quoi Éraste travaille-t-il avec Nérine et Sbrigani ? Relevez deux expressions qui expliquent la nature de ce travail. (3 points)

Il réfléchit à des ruses pour empêcher le mariage. (1 point)

On attend deux citations (2 points) : « un bon nombre de batteries » (l. 9-10), « dressé [...] [des] machines » (l. 15), « ressorts » (l. 17), « stratagèmes » (l. 20).

b) Lignes 15 à 21 : Expliquez la comparaison « comme aux comédies » (l. 18). En vous appuyant sur deux expressions au moins utilisées dans la réplique d'Éraste, précisez le rôle de celui-ci dans cette « affaire » (l. 6). (4 points)

On peut attendre les réponses suivantes :

- Dans les comédies, les jeunes gens tentent souvent d'échapper aux décisions autoritaires de leur père, aidés de leurs valets rusés qui trouvent des stratagèmes. Dans sa réplique, Éraste évoque « l'ingénieuse Nérine » (l. 21) et « l'adroit Sbrigani » (l. 21). Le lecteur/spectateur est divertie et amusé par les coups de théâtre.

- Éraste ne veut pas dévoiler les stratagèmes qu'il va utiliser pour créer la surprise et le plaisir d'un spectacle : « vous laisser le plaisir de la surprise » (l. 18-19), « ne vous avertir point de tout ce qu'on vous fera voir » (l. 19).

- Éraste s'exprime comme s'il était un dramaturge qui prépare son spectacle afin de divertir les spectateurs : « vous en aurez le divertissement » (l. 17-18), « plaisir de la surprise » (l. 18-19), « ce qu'on vous fera voir » (l. 19).

On attend une explication développée reprenant une de ces idées.

On attribue 2 points pour l'explication et 2 points pour les expressions citées. Bonus : On valorisera toute réponse qui évoque le théâtre dans le théâtre.

3. Lignes 22 à 33 :

a) Qu'apprend-on sur Monsieur de Pourceaugnac dans la réplique de Nérine ? Au moins quatre éléments de réponse sont attendus. (4 points)

On attend quatre citations et / ou reformulations du texte parmi les propositions suivantes : - C'est un avocat

- Il vient de Limoges

- Il est riche

- On apprend son nom

- C'est un inconnu pour Julie, le mariage est arrangé par son père

b) Quels sont les deux reproches principaux que fait Nérine à Monsieur de Pourceaugnac ? (2 points)

Elle lui reproche :

- de ne pas être parisien, de venir de province, d'être de Limoges. - d'avoir un nom ridicule.

On acceptera aussi le reproche qu'elle lui fait d'être un inconnu.

c) Comment prennent-ils une dimension comique dans la bouche de Nérine ? (5 points)

- Nérine s'emporte de façon démesurée : « colère effroyable » (l. 28), « j'enrage » (l. 28).

- Elle accumule les questions rhétoriques : « Et une personne comme vous, est-elle faite pour un Limosin ? [...] que ne prend-il une Limosine [...] ? » (l. 25-27).

- Elle exagère : « et ne laisse-t-il en repos les chrétiens » (l. 27), « J’y brûlerai mes livres » (l. 29-30)
 - Elle répète de façon comique le nom « Pourceaugnac », elle ne semble plus lui reprocher que son nom ridicule, comme le montre la question rhétorique « Cela se peut-il souffrir ? » (l. 31).
- On accordera 3 points pour les procédés comiques (exagération, répétition, lexique) et 2 points pour deux citations pertinentes.

4. a) Décrivez ce que vous voyez sur cette affiche. (3 points)

On attend trois éléments descriptifs précis (1 point par élément) en lien avec ces propositions :

- un fond orné de fleurs formant des arabesques dans un style baroque évoquant le XVII^e siècle.
- au centre de l’affiche la silhouette noire d’un aristocrate habillé avec raffinement qui porte une perruque d’époque, et qui s’appuie avec noblesse sur une canne
- élément ridicule/décalé au centre de l’affiche qui ressort sur le noir : groin à la place du nez.

b. Après avoir lu cette scène d’exposition, dites si cette affiche vous paraît un bon choix. (3 points)

On attend une mise en relation précise de l’affiche avec des éléments du texte :

- richesse et statut social de Monsieur de Pourceaugnac silhouette noire se découpant souligne son statut de futur époux inconnu
- le groin décalé mis en valeur rejoint le reproche principal que Nérine semble faire à ce personnage : son nom ridicule qui fait penser au cochon
- la forme de la perruque qui fait penser à des oreilles de cochon

On accordera deux points pour l’idée du groin soulignant le ridicule du nom, et un point pour toute autre idée pertinente.

5. a) «une chose que je ne saurais supporter» (l.31-32): remplacez la proposition subordonnée relative soulignée par un adjectif de sens équivalent. (1 point)

« Pourceaugnac est une chose insupportable » (1 point)

b) Analysez la composition de cet adjectif. (1 point)

L’adjectif est composé du préfixe privatif/négatif «in-» (0.5point) et du suffixe «-able» (0.5 point).

Bonus : On valorisera les copies qui donneront le sens du préfixe et du suffixe.

6. « Au moins y travaillons-nous fortement » (ligne 9) :

Réécrivez cette proposition en remplaçant le pronom « y » par le groupe auquel il renvoie. (2 point)

« Au moins travaillons-nous à détourner ce fâcheux mariage que votre père s’est mis en tête. » On attend la reprise du groupe entier. Toute autre réponse est considérée comme fausse.

7. a) Recopiez la phrase suivante et soulignez tous les verbes conjugués :

« Oui, belle Julie, nous avons dressé pour cela quantité de machines, et nous ne feignons point de mettre tout en usage, sur la permission que vous m’avez donnée. » (lignes 15 à 17) (3 points)

« Oui, belle Julie, nous avons dressé pour cela quantité de machines, et nous ne feignons point de mettre tout en usage, sur la permission que vous m’avez donnée. »

Les formes composées doivent être entièrement soulignées pour être comptabilisées : 1 point par verbe correctement identifié.

b) En fonction du nombre de verbes, que peut-on dire de cette phrase ? (1 point) Il s’agit d’une phrase complexe. (1 point)

Le terme « complexe » est attendu.

8. Réécrivez le passage suivant : « Avez-vous imaginé pour notre affaire quelque chose de favorable ? et croyez-vous, Éraste, pouvoir venir à bout de détourner ce fâcheux mariage que mon père s’est mis en tête ? » (l. 6-8) en commençant par : « Julie demanda à Éraste... » (10 points)

Julie demanda à Éraste s’(1 point) il (1 point) avait imaginé (1 point) pour leur (1 point) affaire quelque chose de favorable et s’ (1 point) il (1 point) croyait (1 point) pouvoir venir à bout de détourner ce fâcheux mariage que son (1 point) père s’était mis (1 point) en tête.

1 point sera accordé à la transformation de la ponctuation expressive (transformation des deux points d’interrogation).

On acceptera la réécriture du passage sous la forme de deux phrases après le premier point d’interrogation : « Elle demanda également s’il croyait... »

Pénalité de 0.5 point pour chaque erreur de copie.

Des transformations supplémentaires seront sanctionnées à hauteur de 0.5 point dans la limite de 1 point au total.

DICTÉE

Barème de correction :

- 1 point pour les erreurs grammaticales***
- 0.5 point pour les erreurs lexicales***
- 0.5 point pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent.***

Les rideaux se séparèrent lentement, et laissèrent voir une décoration représentant une place publique, lieu vague, commode aux intrigues et aux rencontres de la comédie. C'était un carrefour, avec des maisons aux pignons pointus. Une des deux coulisses avait un balcon où l'on pouvait monter au moyen d'une échelle invisible pour le spectateur, arrangement propice aux conversations, escalades et enlèvements. Vous le voyez, le théâtre de notre petite troupe était assez bien machiné pour l'époque. Un rang de vingt-quatre chandelles jetait une forte clarté sur cette honnête décoration peu habituée à pareille fête. Cet aspect magnifique fit courir une rumeur de satisfaction parmi l'auditoire.

D'après Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*, 1863.

SUJET D'IMAGINATION

Julie et Éraste quittent la scène. Oronte, le père de Julie entre à son tour. Nérine tente de le convaincre de renoncer à son projet de mariage entre sa fille et Monsieur de Pourceaugnac. Écrivez leur échange sous la forme d'un dialogue théâtral. Vous tiendrez compte de votre lecture de la scène 1 de l'Acte I.

On attend que le candidat présente un texte théâtral en respectant la présentation traditionnelle : nom des personnages, répliques, éventuellement didascalies présentant le décor, les gestes, expressions et sentiments des personnages.

L'échange présente une cohérence avec la lecture de la scène 1 de l'acte I :

- utilisation des éléments du portrait de Pourceaugnac, de la relation entre Julie et Éraste

- exploitation dramatique du personnage de Nérine (procédés marquant l'excès, expressivité de ses répliques, ressorts comiques du personnage)
- cohérence du personnage du père (époque, conception du mariage)

On notera sur 30 un devoir dont le dialogue ne se présente pas sous la forme d'un dialogue de théâtre.

On considérera comme hors-sujet (maximum 10/40) tout dialogue qui ne respecte pas la situation imposée et n'exploite pas la scène lue.